

ALÉSIA de André Berthier et André Wartelle... une longue gestation

François Giron

On peut s'étonner aujourd'hui, 30 ans après la sortie du livre ALÉSIA en 1990, qu'il ait fallu autant de temps à André Berthier pour publier sur sa découverte réalisée en 1962. C'est par un article du Monde¹ de 1967 puis surtout par le livre de René Potier en 1973 que le site de Chaux-des-Crotenay a été révélé, dévoilant ainsi l'alternative jurassienne. Mais s'il a fallu 10 ans pour qu'un premier ouvrage sur la thèse Berthier explicite les composantes et la méthode du portrait-robot qui ont permis au site de « Cornu » de s'imposer, ce livre s'attache surtout à démonter le mythe d'Alise pour proposer « un site de re-change » (sic) plus crédible. Tout se passe finalement comme s'il avait bien fallu attendre le relais en 1975 et l'assistance tout au long des années 1980 de l'abbé André Wartelle pour qu'un ouvrage dédié soit consacré à la découverte du site d'Alésia dans le Jura par André Berthier. L'étude des archives de la famille Berthier révèle en fait que l'histoire de la publication est plus complexe et semble bien avoir commencé dès les premiers instants...

Lancement rapide puis arrêt du livre projeté en 1963-64

Après sa première prise de contact avec le site en juin 1963 et avant de regagner l'Algérie, André Berthier, conscient de devoir sauvegarder la paternité de sa découverte, dépose à l'Institut une enveloppe sous pli cacheté, « à n'ouvrir qu'après mon décès », contenant 43 feuillets². Arrivé à Constantine, il s'empresse de concrétiser le lancement d'une publication. Entre octobre et décembre 1963, 12 premiers courriers sont échangés avec Jean Pernot qui les relaie auprès de tout un groupe d'amis, Maurice Sergent, le général Clément Blanc, le directeur général de la *Compagnie des Messageries Maritimes* et le géologue Karpoff [01806 & 04261].

Puis, entre janvier et mai 1964, 18 autres courriers témoignent d'une vraie dynamique collective [04262, 018071 & 04290]. L'initiative en avait été suggérée par Edgar Faure, sénateur du Jura. Le projet avançait bien et on en était déjà aux détails ; les premiers chapitres étaient testés et refondus, les maisons d'édition démarchées, on s'orientait vers une publication rapide, en octobre-décembre 1964.

D'abondantes notes manuscrites ou dactylographiées annotées témoignent des brouillons de ces travaux inédits (retraite de César, portrait-robot...) et révèlent l'étendue d'un vaste chantier reprenant les études en cours (ouvrage de Le Gall sur Alise, théorie de Thévenot sur la bataille de cavalerie...). Le général Blanc considère toutefois que le chapitre sur les reconnaissances de terrain reste trop subjectif à ce stade et n'apporte aucune force au récit [04266]. On se focalise alors sur le site car la « Première campagne de fouilles 1964 » (autorisée par A. Malraux, ministre des Affaires culturelles) s'engage et s'avère prometteuse.

Malheureusement, comme le détaille l'article de Jean Michel dans le *Bulletin* N°8 de juin 2014³, le « conflit Lerat-Berthier » occulte tout ce travail avec la polémique sur le rapport Théobald. On ne parle plus du tout du projet de livre dans cette « trace de l'année 1964 » et s'ensuit comme un long blanc.

Reprise du projet avec la transition Potier-Wartelle en 73-75

Il faut attendre l'arrivée de René Potier en 1967 pour qu'un ouvrage soutenu par André Berthier paraisse enfin, 6 ans plus tard, au prix d'un long et douloureux parcours rappelé dans le *Bulletin* N°13 de mars 2019⁴. Mais si ce livre n'a pas eu

l'effet « bombe » escompté, un nouveau héraut se chargera d'en porter l'écho. L'abbé André Wartelle, un érudit bien introduit dans les milieux universitaires, doyen de la faculté de Lettres de l'Institut catholique de Paris, est « converti » (sic) puis présenté par Antoinette Brenet en 1971 [04581] et intègre progressivement l'aventure Berthier dont il consolidera peu à peu les bases écrites. Il publie, en 1975, dans la *Revue Historique des armées* un article explicite et engagé sur toute l'aventure : *Le génie militaire de Vercingétorix et l'Alésia de César* [00915] prenant ainsi le relais de *la très longue et méticuleuse démonstration* de René Potier qui décède cette année-là. Mais surtout, en profitant de ses réseaux, André Wartelle produit, entre 1976 et 1979 une dizaine d'articles (y compris ceux qui paraîtront dans le *Bulletin de l'AGPM* et *Le Jura Français* [00916]), il reprend et développe toutes les idées-maîtresses d'André Berthier.

Ainsi, les 40 composantes sont reprises, ordonnées, répertoriées et définitivement stabilisées en 18 composantes géographiques, 14 composantes tactiques et 8 composantes stratégiques telles qu'elles figurent dans « la méthode du portrait-robot » d'André Berthier, rendue publique lors de la conférence du groupe Total Archéologie du 23 mars 1977 *La Bataille d'Alésia en Franche-Comté* [00612]. C'est ainsi le premier exposé complet de la thèse d'André Berthier et des raisons qui militent en faveur de la localisation d'Alésia à Chaux-des-Crotenay en Franche-Comté, ce qui constituera la base technique de l'ouvrage qui verra le jour 13 ans plus tard.

Les années 80 relancent les projets d'écriture ...

À partir de 1980, les équipes de Berthier se structurent. Le 5 mars 1980 à Paris l'*Association Lemme Et Saine d'Intérêt Archéologique* est créée. André Wartelle en sera le premier secrétaire général, chargé notamment d'élaborer les statuts. Dès 1981, le *Bulletin d'Information de l'A.L.E.S.I.A.* paraît annuellement au printemps mais l'abbé Wartelle n'y apparaîtra qu'une fois en corédacteur (N°18 de 1998)⁵. Si les Archives d'André Berthier comportent, à son propos, près de 600 documents dont 243 correspondances, il n'y a laissé que peu de traces personnelles. On a, au final, très peu de documents internes émanant de lui. En revanche, on mesure son bien réel impact dans ses interventions régulières sur *Radio Courtoisie* qui contribuent à la diffusion de la Thèse.

1- Contre les thèses communément admises - Article de Jean-Marie Dunoyer de 25 janvier 1967

2- L'intégralité de ce texte a été publié à l'occasion du Cinquantenaire par ArchéoJuraSites dans l'ouvrage *André Berthier Un homme, une œuvre* paru en 2012.

3- Voir l'article du *Bulletin d'ArchéoJuraSites* : « Première campagne de fouilles en 1964. Le conflit Lerat-Berthier » (pp. 4-9), premier de la série qui prendra corps ensuite avec ce titre-référence « Il y a 50 ans... ».

4- Voir l'article « Le génie militaire de Vercingétorix » : un chemin de croix pour René Potier (pp. 5-11)



André Berthier et André Wartelle

Au printemps 1982, André Wartelle entraîne, dans ces polémiques, l'abbé Guy Villette, érudit chartrain de la « Catho » qui sera son ami de 40 ans (il rédigera sa nécrologie en 1991). Il apporte sa contribution à la série de 5 numéros de la revue *Les Dossiers de l'Histoire*, parus en 1982-83 et consacrés à la controverse sur la localisation d'Alésia par une présentation et une défense soutenue de la thèse d'André Berthier. Cette publication d'articles, plutôt favorables à cette hypothèse, conduira à de vives réactions dans le milieu de l'archéologie officielle. À la suite de l'abbé Wartelle, Guy Villette interviendra dans les nombreuses réponses, critiques et contre-critiques, reprises à partir de septembre 1982 dans ses fameux *bulletins ronéotypés N° 156* et suivants⁵. Mais ces 39 bulletins, réservés à un cercle d'initiés, ne seront jamais un ouvrage de référence.

En 1984, l'ouvrage collectif *Les Annales d'Alésia*, dont le premier tome, publié par l'A.L.E.S.I.A., reprend l'essentiel des investigations faites de 1963 à 1983 en dressant un historique des découvertes archéologiques. Leur réédition deviendra un sujet de confrontations internes entre l'A.L.E.S.I.A. et l'*Institut Vitruve*. Le numéro hors-série réalisé sur La méthode du portrait-robot dans la recherche d'ALÉSIA [00675], reprendra cependant la communication de Berthier devant le 109^{ème} Congrès national des Sociétés savantes le 5 avril 1984 à Dijon.

C'est en 1986 que le projet du livre *Alésia* revient avec l'aide proposée par le mécène belge Louis Lamberts à Berthier. Une subvention lui est allouée si le livre sort l'année suivante, 1987 [02895]. Option est prise pour les Éditions Picard qui avaient déjà édité en 1981 le livre d'André Berthier *La Numidie, Rome et le Maghreb*. Le professeur Croisille a déjà donné son accord pour une « préface scientifique » ainsi que Yves Florenne, journaliste du *Monde*, pour le « témoignage du poète » [02896]. Une équipe semble dès lors en place pour reprendre et réussir le projet...

Après une hésitation en début d'année [02902], la confirmation, fin 1987, de l'accord Lamberts-Berthier est donnée pour

une édition acceptée pour 1988 [02601].

Le 8 décembre, Mme Pasini-Picard des Éditions Picard envoie la facture (30 000 F) aux Ets Lamberts [02602].

Janvier 1988, André Berthier, confirme que le manuscrit, écrit aux 2/3, sera prêt fin février. En avril, il lui annonce avoir remis fin mars aux Éditions Picard le manuscrit de 350 pages avec 65 illustrations. Entre-temps, quelques contacts techniques, parfois surréalistes, avec les intervenants, Jean-Yves Guillaumin qui fait des recommandations à Berthier [02910, 02749 & 02760], Yves Florenne en retard de cotisation mais heureux d'en être [02607], Jean-Michel Croisille à qui André Wartelle avoue que l'éditeur est *vaguement conscient du « brûlot » qu'il va mettre sur le marché [00970]*. Ambiance fébrile mais la conclusion semble proche.

Dernière crise avant l'aboutissement du projet en 88-90

Surprise à l'été 1988 avec le refus subit de publier *ALESIA* [02603]. Le 20 juillet 1988, Mme Pasini-Picard écrit à André Berthier : *les raisons qui me font renoncer à cette publication sont plus fortes pour moi – nous avons déjà eu l'occasion d'en parler – et je ne puis revenir sur ce choix*. A. Berthier lui répond le 12 septembre (retard dû aux fouilles à réaliser à Chauv). Il dit regretter les pressions qui se sont exercées, *pressions peu compatibles avec le véritable intérêt de la recherche*, demande à régler l'affaire de l'avance versée par L.H. Lamberts et à récupérer le manuscrit. En cas d'empêchement, A. Wartelle pourrait être chargé de cette commission. En fin d'année, d'autres contacts sont envisagés aux PUF [02725]. Réponse négative mais d'autres pistes notamment aux « Éditions Avant et Après »...

En janvier 1989, Berthier déplore auprès de Louis Lamberts que Picard, *jusqu'ici considéré comme une maison sérieuse*, n'a toujours pas rendu l'avance versée. Le mécène belge réagira vertement et un collègue de l'Institut lui confiera *avoir appris combien, une fois de plus, l'Institut avait terrorisé Picard contre vous* [02755].

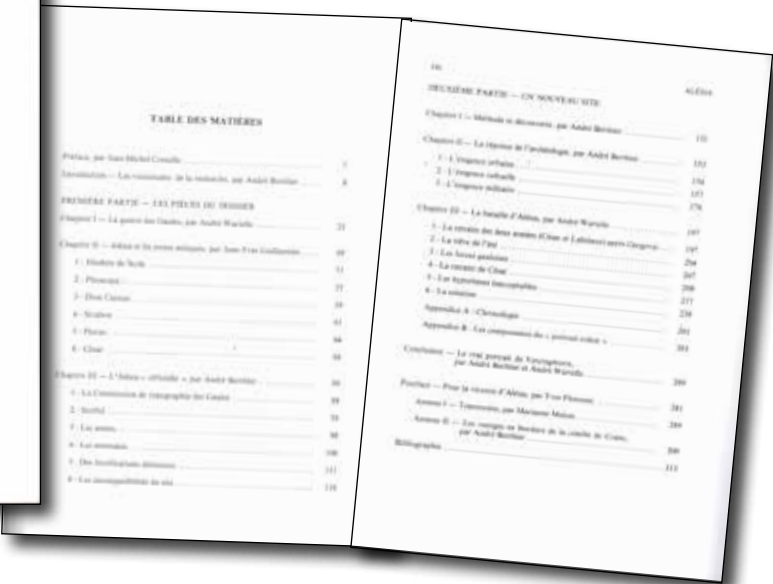
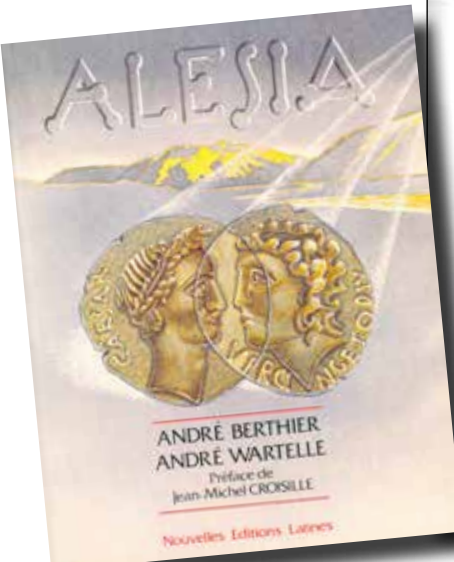
Finalement, pour la publication de l'ouvrage, un contrat avec les *Nouvelles Éditions Latines* est signé le 21 juillet 1989 par André Berthier et André Wartelle [02726]. Après les dernières corrections apportées à une version tapuscrite du chapitre III de la 1^{ère} partie sur L'Alésia « officielle » [02859], le livre de Berthier paraît enfin en ce début des années 90.

Ouvrage toujours d'actualité en 2020...

L'ouvrage est salué magistralement dès les premiers mots : *Voici un ouvrage important à plus d'un titre : placé sous la signature principale d'André Berthier, chercheur infatigable et sagace, il rassemble les travaux d'une équipe de latinistes et d'hellénistes, d'archéologues, de spécialistes de la toponymie... C'est ainsi que commence la préface de Jean-Michel Croisille, annonçant ALÉSIA [00174]* comme un haut résultat collectif, aussitôt suivie par l'Introduction d'André Berthier sur *les vicissitudes de la recherche*.

5- p. 5-8 Colloque du 6 février 1998 sur la localisation du siège d'Alésia (Wartelle André, Thévenin Charles)

6- Cf. p. 25. *Deux Alésia et un érudit*, la brillante démonstration de l'abbé Guy Villette, - ArchéoJuraSites - 2016



Couverture de Claire Berthier⁷

Au salut de la performance collégiale pour cet ouvrage de 330 pages, succède le rapport modeste du difficile parcours qu'il a fallu effectuer pour en arriver là... André Berthier y relate scrupuleusement tous les épisodes vécus et cite, avec lucidité et une grande humanité, l'ensemble des acteurs qui ont fait équipe avec lui. Si, parmi les auteurs, l'abbé André Wartelle, d'abord sceptique, puis convaincu, devint un des meilleurs avocats de la cause, une place de choix est réservée à René Potier : De là sont nées la collaboration la plus confiante et l'amitié la plus profonde.

De nombreuses réactions salueront ou critiqueront évidemment cette parution très attendue mais celle du toponymiste, Gérard Taverdet, concluant en 1991 : *Il nous reste maintenant à attendre de la part des « alisiens » un ouvrage de réfutation de même qualité.* [01158]... semble toujours d'actualité. Dès lors, 30 ans après, une réédition de cette œuvre magistrale, mais sans doute injustement méconnue, s'avérera profitable et utile à la bonne connaissance du dossier Alésia.



Ci-dessus André Berthier et André Wartelle à « Coromont »

Ci-dessous : Claire Berthier, André Wartelle, Jacques Berger et André Berthier en conférence à Chaux-des-Crotenay



7- À l'occasion de la réédition de l'ouvrage ALESIA et pour marquer le 20^{ème} anniversaire du décès de son père, Claire Berthier a fait don, en décembre 2020, à l'association ArchéoJuraSites de l'aquarelle originale, illustration de couverture réalisée en 1990 pour les Nouvelles Éditions Latines.